



EDITO

Cette année a été particulièrement inédite avec la pandémie de Covid-19 et les mesures qu'elle a impliquées. Le 1^{er} confinement ayant imposé le télétravail strict, la gestion des appels-conseils s'est déroulée au moyen du téléphone portable du centre de soins, partagé entre deux salariées via un transfert d'appel. Durant le second confinement, un planning a été instauré afin d'assurer une permanence téléphonique au bureau. Concernant le centre de soins, l'absence du transporteur sur les deux confinements a eu un impact négatif sur la capacité de prise en charge des oiseaux en détresse. Il a été exclu de faire appel à des bénévoles pour le rapatriement, à la fois pour respecter les mesures sanitaires et pour éviter de les exposer à tout risque de contamination.

Dans l'ensemble, les périodes de confinement étaient en dehors du pic d'activité ce qui a tout de même permis de répondre à l'essentiel des sollicitations.

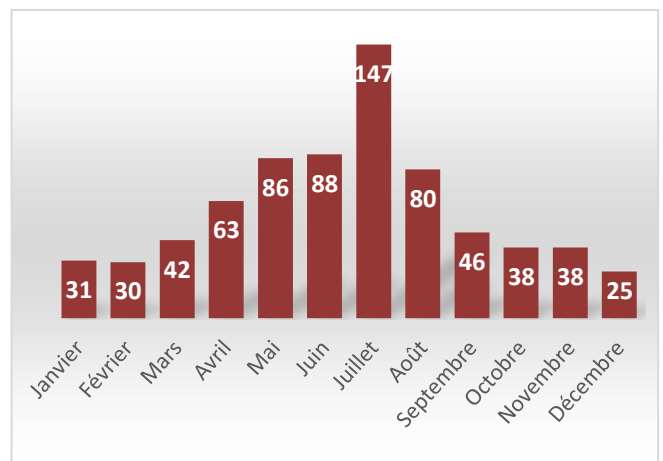
Les appels-conseils

Cette partie concerne les appels reçus sur les différents postes téléphoniques de l'association (téléphone du siège social et ligne mobile ouverte en avril 2019). Il s'agit principalement de renseigner les personnes sur des sujets divers : la faune sauvage en détresse, les problèmes de cohabitation, les conseils de nourrissage ou de pose de nichoirs, les activités proposées par l'association, etc. En 2020, **714 appels** ont été dénombrés.

Répartition des appels dans l'année

Les 714 appels de l'année ont été ventilés par mois pour mieux observer les « pics d'activités » de cette mission. Comme chaque année la période la plus intense s'étend du mois de mai au mois d'août. C'est la période de nidification de nombreuses espèces et donc d'augmentation des risques pour les jeunes oiseaux inexpérimentés et leurs parents cherchant de la nourriture pour leurs petits.

Cette année encore, des journées caniculaires ont impacté certaines espèces qui nichent sous les toitures comme le Martinet noir, l'Hirondelle de fenêtre.

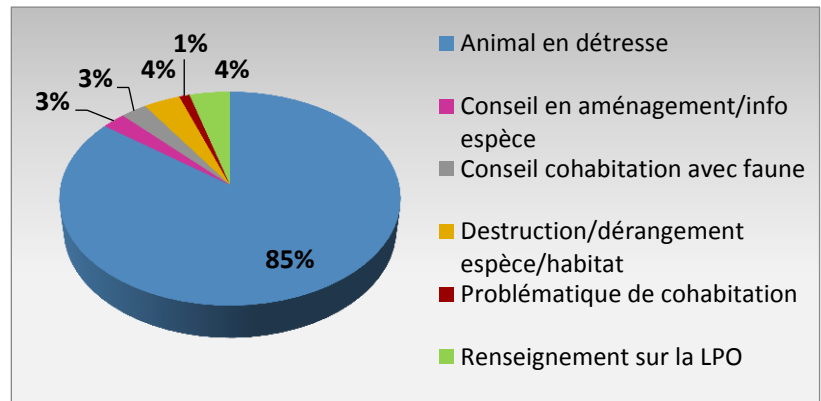


Provenance des appels

Les trois-quarts des appels proviennent du département du Tarn (n=534). Le second département qui ressort est la Haute-Garonne, avec une part de 11% (76 appels). Dans une moindre mesure, quelques sollicitations viennent des départements voisins, notamment le Tarn-et-Garonne et l'Aude. Les 9 autres départements de la région Occitanie cumulent 7% des appels alors que 1% provient de l'extérieur.

Causes des appels

L'essentiel des appels concerne un animal en détresse (85%). Les autres motifs, représentant de 4% à 1%, correspondent à des demandes d'informations sur des espèces, sur des aménagements, à des problématiques de cohabitation et à des renseignements sur l'association.



Parmi les appels ayant pour objet un animal en détresse, 36% sont dédiés au ramassage de jeunes animaux non blessés (essentiellement des oisillons), et 33% à des animaux blessés ou affaiblis sans que la cause précise ait pu être identifiée. Les autres cas de figure concernent principalement des attaques de chat (11%) et des chocs avec des véhicules ou des vitres (9%). Dans ces deux derniers cas, des conseils sont donnés pour éviter que la situation se reproduise. Par exemple, fixer des silhouettes anticollision sur les vitres ou mettre un dispositif pour éloigner les chats dans le jardin. Si une prise en charge en centre de soins est possible, alors la procédure est détaillée pour placer l'animal dans les meilleures conditions dans l'attente de son transfert. Dans le cas contraire, par exemple lorsque les centres de soins sont trop éloignés, nous donnons des conseils aux découvreurs pour qu'ils s'occupent de l'animal sur une courte durée en leur indiquant, en cas de blessures, de demander l'avis d'un vétérinaire.

Espèces concernées

Ces sollicitations téléphoniques concernent surtout l'avifaune et plus spécifiquement les rapaces (22%), les passereaux (19%) et les pigeons et tourterelles (16%). Les mammifères font l'objet d'un appel sur 10 environ. Il s'agit notamment des hérissons aperçus en plein jour à l'approche de leur hibernation (novembre-décembre), très souvent en sous poids ou parasité. Nous redirigeons alors les personnes vers des centres adaptés.

Les oiseaux traités en centre de soins

Cette partie présente les oiseaux accueillis dans notre centre de soins à Castres (n=99) et ceux transférés vers d'autres centres (n=29), dont celui de Millau pour la quasi-totalité.

Un total de **128 individus** constitue l'effectif de 2020.

Espèces et effectifs

Les 128 oiseaux sont répartis sur 27 espèces. Celles dont l'effectif est plus élevé sont le Faucon crécerelle (23%), la Chevêche d'Athéna (22%), la Chouette hulotte (13%) et l'Effraie des clochers (12%). À elles quatre, ces espèces couvrent près des trois-quarts de l'effectif total. Les espèces les plus inhabituelles sont l'Elanion blanc, le Busard des roseaux, la Talève sultane et le Vautour fauve.

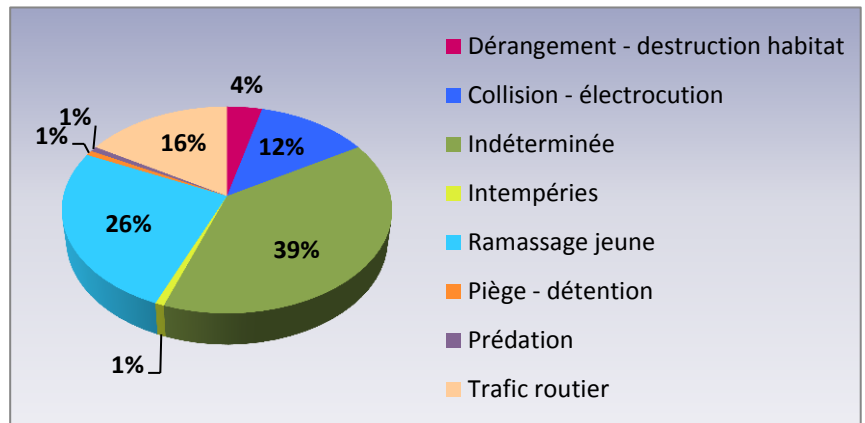
Un point de différence avec les années précédentes est à souligner concernant l'effectif de Buse variable. Seulement 5 individus en 2020 contre 25 en 2019. Il s'agit même de l'année avec l'effectif le plus bas jamais enregistré pour cette espèce depuis la création du centre (2003).



Talève Sultane

Les causes d'accueil

Pour la majeure partie des oiseaux, la cause du problème n'est pas identifiée (39%). En revanche, un accueil sur quatre est dû au ramassage d'un jeune. Qu'ils soient encore en duvet ou tout emplumés et prêts à l'envol, il est parfois nécessaire d'intervenir auprès des jeunes oiseaux à cause de leur vulnérabilité à ce stade.



Toutefois, le plus souvent, ces jeunes sont en pleine forme et il est préférable de les replacer dans le nid ou en hauteur. Malheureusement, dans la plupart des cas, ils sont ramassés à tort puis déposés dans une clinique vétérinaire sans contact préalable avec notre association.



Jeune Vautour fauve affamé, près d'une habitation en Montagne noire

Avec 16% des cas, les chocs avec des véhicules restent un problème difficile à enrayer. Toutes les espèces peuvent être impactées mais ce sont surtout les rapaces qui sont retrouvés vivants. Cela s'explique en partie par leur taille qui leur confère plus de robustesse que les petits passereaux. Les rapaces nocturnes (Chouette hulotte, effraie, etc.) sont plus particulièrement touchés.

Les collisions avec des infrastructures, des vitres et les lignes électriques font également partie des principales causes d'accueil (12%).

Certaines activités humaines entraînent du dérangement (une nichée de chevêches) ou de la destruction d'habitat (4%). A noter qu'aucun tir illégal (plomb) n'a été enregistré cette année.

Les devenir

De manière générale, sur tous les individus pris en charge dans notre centre de soins en 2020, le taux de relâcher est de l'ordre de 46%.

Enfin, 29 oiseaux ont été transférés vers d'autres centres dont 4 à l'École nationale vétérinaire de Toulouse et 1 à la LPO Hérault (Villeveyrac). Tous les autres ont été acheminés vers le centre de sauvegarde de Millau.



Relâcher d'un Circaète Jean-le-Blanc sur la commune de Labruguière

Synthèse des entrées et des sorties en 2020

	CAUSES						DEVENIRS					TOTAL
	Inconnue	Ramassage jeune	Trafic routier	Collision	Piège/détention	Autres	Euthanasie	Mort spontanée	Relâcher	Transfert	En soins	
Bondrée apivore			1						1			1
Busard des roseaux	1							1				1
Buse variable	3			2			1	1		2	1	5
Chevêche d'Athéna	4	14	5			5	2	7	14	5		28
Effraie des clochers	7	2	4	1		1	1	6	5	3		15
Chouette hulotte	3	6	6	2			3	2	12			17
Circaète Jean-le-Blanc	1								1			1
Corneille noire	1	1							1	1		2
Coucou gris				1				1				1
Élanion blanc	1									1		1
Épervier d'Europe	4							1	1	1	1	4
Faucon crécerelle	10	8	4	8			4	11	4	11		30
Geai des chênes		1			1				1	1		2
Goéland leucopnée	1							1				1
Grand Cormoran	1						1					1
Grand-duc d'Europe	4							2	2			4
Héron garde-boeufs	2						1			1		2
Hibou petit-duc			1							1		1
Huppe fasciée				1			1					1
Loriot d'Europe	1									1		1
Martinet noir		1							1			1
Pigeon domestique	2										2	2
Pinson des arbres	1										1	1
Talève sultane						1			1			1
Tourterelle des bois	1							1				1
Tourterelle turque	2							1		1		2
Vautour fauve	1								1			1
TOTAL	51	33	21	15	1	7	14	35	45	29	5	128

Rappel du fonctionnement de l'acheminement des oiseaux

- Contactez la LPO Tarn (06.27.58.28.85) et indiquez vos coordonnées et celles du vétérinaire où l'oiseau peut être déposé.
- Transportez l'oiseau dans un carton bien aéré et bien fermé.
- La LPO Tarn fait la demande d'enlèvement auprès du transporteur partenaire France EXPRESS 81 afin qu'il récupère l'oiseau chez le vétérinaire et l'achemine vers le centre de soins à Castres.

La prise en charge de l'oiseau est **gratuite** grâce à la collaboration des cabinets vétérinaires et du transporteur.

Nous remercions tous nos partenaires : le Département pour son soutien financier, l'OFB pour son aide logistique et juridique, tous les bénévoles et les découvreurs qui ont pris du temps pour sauver un oiseau. Des remerciements particuliers pour le transporteur France EXPRESS 81 qui achemine gratuitement les oiseaux, et pour les cabinets vétérinaires du Tarn qui les accueillent avant leur transfert. Un grand merci à Gilles Mariembourg, notre capitaine, ainsi qu'à Jean-Claude Austruy, capitaine du centre régional de sauvegarde de Millau.

« La Feuille de soins » - Journal du Centre de soins tarnais de l'avifaune sauvage
N°17 – Février 2021 – ISSN 2116-3286

Bulletin édité par la LPO Tarn

Place de la mairie – Aile du château – BP 20027 – 81290 Labruguière

Tel. : 05.63.73.08.38 – Courriel : tarn@lpo.fr – Site internet : <http://tarn.lpo.fr>

Ont collaboré à la réalisation de ce numéro : A. Waleau, E. Berga.

Crédits photos : LPO Tarn.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TARN

